

filasse et la filasse est de moins bonne qualité. La quantité de graine employée dans l'ouest de l'Ontario quand on sème le lin pour filasse, est, dit-on, d'environ 50 lbs. à l'acre, ce qui suffit pour donner une pousse drue, les plantes étant assez serrées pour que les tiges soient longues et droites et fournissent alors une filasse de bonne qualité. On sème ordinairement la graine dans l'Ontario pendant la dernière semaine d'avril ou au commencement de mai, le plus souvent avec un semoir à la volée ou bien à la main, et on recouvre la graine par un léger hersage. Si l'on cultive le lin pour sa filasse, on le récolte toujours en l'arrachant, car on peut ainsi obtenir une filasse plus longue et on en obtient davantage. Dans certaines localités ce sont des hommes qui font ce travail; dans d'autres ce sont surtout des femmes et des enfants. On arrache avant que les capsules de graines soient tout à fait mûres, lorsque leur couleur commence à passer du vert au brun pâle. A mesure qu'on arrache les plantes, on les lie en faisceaux ou petites gerbes que l'on met en tas dans les champs, et lorsqu'elles sont sèches on les met à couvert. On les bat à l'aide d'une machine spéciale qui fait tomber les graines sans briser les tiges de la tige; ensuite on fait rouir les tiges et on les teille, et on prépare ainsi la filasse pour le marché.

Rouissage (Retting)

La manière ordinaire de faire rouir le lin séché consiste à le faire tremper dans des étangs dont l'eau n'est pas dure ou calcaire et qui ont environ quatre pieds de profondeur. On place dans ces étangs les faisceaux de tiges les uns contre les autres et les racines en bas. On les recouvre d'une couche de paille que l'on charge de matières assez pesantes pour maintenir le lin sous l'eau. La fermentation commence bientôt avec dégagement de gaz, et la décomposition des tissus tendres des plantes de lin a quelquefois lieu très rapidement. Au bout de quelques jours la fermentation devient moins active, et est entièrement terminée après dix à quatorze jours, la durée variant suivant la température; mais, quand on trouve que, si l'on brise les tiges, la filasse se sépare facilement du tissu ligneux ramolli, on retire les faisceaux de l'eau et on les étend également sur le gazon. Après les avoir laissés ainsi exposés pendant une quinzaine de jours, on profite du premier temps frais pour ramasser le lin, qui est alors prêt pour l'opération suivante.

On a proposé diverses modifications de ce procédé de douissage et on les a mises en pratique; dans les unes on chauffe l'eau, dans d'autres on y ajoute divers produits chimiques, toutes ayant pour but d'obte-

nir plus rapidement l'effet voulu sans nuire à la filasse.

Teillage (Scutching)

Le teillage est le procédé par lequel on débarrasse la filasse de la partie ligneuse de la tige qui y adhère encore après le rouissage, et la rend ainsi prête à vendre. On a imaginé diverses machines dans ce but, mues soit par l'eau, soit par la vapeur. On fabrique ces teilleuses mécaniques et s'en sert en vue de produire la plus grande quantité possible de filasse longue et nette avec le moins de déchet possible.

Le Bulletin II du recensement de 1906, qui traite des manufactures du Canada, donne les détails suivants concernant la production du lin teillé dans ce pays:

Nombre d'établissements de teillage, 23 (dont 22 dans l'Ontario).

valeur du terrain, des bâtiments et de l'installation. . .	\$105,750
Capital d'exploitation.	115,000
Gages payés, total.	144,396
Valeur de la filasse produite	241,932

Par ces chiffres on verra que la production du lin teillé ne peut pas être classée parmi les industries importantes du Canada.

Culture du lin pour graine

Dans ce pays on cultive davantage le lin pour sa graine. D'après le recense-

Non Egalées pour la Qualité
et Productrices d'un Profit Permanent.

Conserves QUAKER

The BLOOMFIELD PACKING CO.
BLOOMFIELD, - - Ont.